AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (2)ItemJean-Baptiste André Godin à Calixte Souplet, 5 mai 1848

Jean-Baptiste André Godin à Calixte Souplet, 5 mai 1848

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Souplet, Calixte (1810-1867)∏ est destinataire de cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (2)
Collation1 p. (187)
Nature du documentCopie manuscrite
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Calixte Souplet, 5 mai 1848, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/26653

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction5 mai 1848
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireSouplet, Calixte (1810-1867)
Lieu de destinationSaint-Quentin (Aisne)

Description

RésuméGodin adresse à Calixte Souplet le compte-rendu d'une fête qui s'est tenue à Guise afin qu'il soit publié dans le journal de celui-ci [Le Guetteur]. Il souhaite par ailleurs lui parler à l'occasion de son prochain voyage à Saint-Quentin d'un roman dont il est l'auteur et qui pourrait être publié en feuilleton dans le journal. NotesLa fête évoquée par Godin se tient à Guise le 4 mai 1848, jour de la proclamation de la Deuxième République [voir la lettre de Godin à Léon Magnier du 5 mai 1848]: « La troupe fraternisa avec le peuple dans un banquet offert à la ligne par la garde nationale. Les tables avaient été dressées en plein air sous une allée de marronniers et ne réunirent pas moins de quatre cent cinquante convives. Des chants républicains et nationaux s'y firent entendre et furent vivement applaudis. Un officier du 43e de ligne porta un toast à la garde nationale de Guise, concluant à l'union et à la fraternité de tous les membres de la république. M. Lépine, commandant de la garde nationale, depuis un grand nombre d'années, en porta un autre à l'union de l'armée et de la garde nationale. Un hymne patriotique composé par un citoyen de la ville, M. Godin-Lemaire, et décoré du titre de La Guisienne, y fut chanté pour la première fois sur l'air du chœur des *Girondins*, qui retentissait alors par toute la France. » (Pêcheur (abbé), Histoire de la ville de Guise et de ses environs, Vervins, Papillon, 1851, t. I, p. 416-417)

Mots-clés

Périodiques

Œuvres citées*Le Guetteur*, Saint-Quentin, 1831-1858. Événements cités*F*ête pour la proclamation de la Deuxième République (4 mai 1848, Guise)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomSouplet, Calixte (1810-1867) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Littérature
- Politique
- Presse

Biographie Journaliste et écrivain français né en 1810 à Saint-Quentin (Aisne) et décédé à Saint-Quentin (Aisne). Son père est un officier blessé à Iéna, en retraite.

Calixte Souplet entre au lycée Louis-le-Grand pour y poursuivre ses études. Ses parents souhaitent le voir s'orienter vers le notariat. Il débute dans l'étude de Maître Dessains mais finit par rejoindre le journal *Le Guetteur* dirigé par Félix Davin. Il deviendra directeur du journal de 1834 jusqu'en 1856. En 1846, il est élu conseiller municipal et prendra part activement aux affaires de la commune. Quand il quitte le journal, il rentre à la Société académique où il met à l'ordre du jour des discussions sur les finances, l'économie morale et domestique, l'instruction et l'éducation. Calixte Souplet entre en relation avec Godin en 1863 pour obtenir des renseignements sur le Familistère, destinés à l'écrivain Jules Simon. Souplet est, avec son confrère laonnois Auguste Oyon, l'un des premiers à vouloir faire connaître l'œuvre de Godin en France. Il visite le Familistère de Guise en 1865 en compagnie de Jules Simon. Souplet meurt brutalement le 28 mars 1867 d'une congestion cérébrale.

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 29/06/2022 Dernière modification le 26/04/2023

Mores wire sourcier aves me I mai . Je Nous resourne dout a pli le pauroir Nous sumarqueder que je tiens expressment a n'avoir le poujer ouver pais pour est affacte for for new dins salue Mondie Good hom 1º mai jai Monneur de Nous con ne aris que pour me warrer dus montant or la wismider que Le vous si vience pe viens en foure troite dur vous Value au 10 courant ve la som me in fr 111 recepting fameuther pour selde I question off auxieur souplet J'ai l'honneur de sous remettre sous ce pli le comple rende de la fete qui a en lier hier a quise Je servis heureux que sous le trousvasoiez digne d'être insire Dans les colonnes De votre estémable gournal a mon premier doyage a at quentin y'irai vous entretenir d'un roman que je pourrai vous sever s'il peut trouver place dans les colonines de Notre femilleton d'é quentin tir agreez to down promes fraternelles satutation ge m'enprisse de vous adresser le comple rendes de la fite qui a en lier hier a luise pe crois desoir vous presenir que yen wresse une copie a Mb. douplet yo vorais are plaisir que vous puissing y reserver une place dans dos colonnes si le contenu passe les bornes orvinaires de des insertions gratuite ge vous tindrai comple de ce qui me conserne car les sundales que lon a voises sur les phalanstiriens ont bissin June suhabilitation you niglige de faire alle proposition au Gentlem your molligeren en y passant pour sarour si l'insertion